

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

BARCELONE

le 2 avril 47

Cher Monsieur,

notre attaché de presse, M. Matet,
m'a donné connaissance, il y a
quelques jours, de la lettre ci-jointe
qu'il se proposait de vous envoyer
directement.

Celle-ci contenant, comme vous
pourrez le constater, des appréciations
assez élogieuses sur deux de vos récents

articles de "Destino", j'ai pué mes
collaborateurs de eunscriis à se trans-
miser. Mais, après mure reflexion,
ii me décide à vous l'adresser, parceque
ii croi vos que vous sachez quelles sont
les réactions des Français qui vous lisent
ou qui vous connaissent.

Mais qui vous connaît, j'aime à
croire malgré tout que vos critiques n'ont
d'autre raison que une amitié un peu
trop exigeante. Qui aime bien, châtie
bien, dit-on.

encore faut-il que nous soyions
châtis pour le mal que nous avons
fait, ce qui - ainsi que maté le
prouve - ne paraît pas être le cas -

Que n'ai-je de temps en temps
l'occasion de vous rencontrer ? Je
vous convaincras vite que la femme
n'est pas, comme vous paraissent le
croire, au bord de l'abîme -

Ouvrez l'oreille, cher monsieur
à ma considération très distinguée
et à mes sentiments les meilleurs

L. Criffo